

Les écoles d'adultes ou les écoles du soir, voilà pour nous le grand secret, le grand moyen, et nous oserions dire le seul efficace, de populariser l'instruction, de la faire prendre au peuple. Comparons l'intelligence, le génie à une terre que l'on offre au cultivateur. L'éducation de l'enfance correspond au défrichement de cette terre, et les écoles d'adultes répondront au drainage, aux amendements, à toutes les façons qu'un cultivateur habile sait donner au sol pour en tirer la plus grande quantité de produits possible.

Et le moyen d'établir ces écoles du soir ?

Nous pensons qu'il n'est pas au-dessus de nos ressources. Avec quelques changements dans le système suivi aujourd'hui, on peut l'atteindre facilement.

Et d'abord nous maintenons les Ecoles Normales, soit sous la forme actuelle ou en les combinant avec des collèges industriels, car si nous voulons des maîtres capables, il faut de toute nécessité les former spécialement pour cette fin, et n'aller pas les recruter parmi ces écartés de collège, que leur incapacité ou d'autres raisons ont empêché de poursuivre leurs cours. Nous supposons donc que la plupart des paroisses sont munies de bons maîtres, du moins pour l'école centrale. Pourquoi le Gouvernement, sur certificat des Commissaires de la localité, attestant que tel maître a tenu pendant tant de mois, une école d'adultes fréquentée par au moins tant d'élèves, n'accorderait-il pas une allocation proportionnée au nombre des élèves ? L'honnêteté des Commissaires serait là comme garantie de rapports mensongers, et certaines mesures pourraient même être prises pour juger de l'efficacité de telle école et de ses droits à l'allocation. C'est notre conviction qu'avec un tel système en opération, avant 3 ans, on verrait des écoles du soir établies dans la généralité de nos paroisses. Et alors notre jeunesse, au lieu de passer ses soirées dans l'oisiveté et des causeries futiles, et souvent même dangereuses, irait chercher à l'école la nourriture intellectuelle qui seule fait les peuples grands et prospères. Et cela tout en se récréant ; car, pour l'adulte, ce ne sont plus des leçons de ma-